Lettre des Amis
LE BULLETIN DES QUAKERS EN FRANCE

Qu'y a-t-il de nouveau dans la manière dont les Quakers d'Europe abordent la justice climatique ?

La préoccupation pour le dérèglement climatique et le témoignage de l'éco-responsabilité ne sont pas nouveaux chez les Quakers. 2021 est le cinquantième anniversaire de la création de Greenpeace, dont des Quakers ont été à l'origine. Plus de 100 groupes quakers, dont les Quakers de France, ont signé la déclaration quaker sur le changement climatique en 2017, reconnaissant la responsabilité personnelle et collective de répondre au changement climatique d'origine humaine.

Quelles nouveautés ? Tout d'abord, l'immédiateté de la crise climatique. Près de chez nous, de graves inondations dans le nord-ouest de l'Europe et des incendies en Grèce ont fait la une des journaux cet été. Deuxièmement, le rapport récemment publié par le GIEC (Groupe intergouvernemental d'experts sur le climat) indique que la crise climatique est *sans équivoque* liée à des causes anthropiques et que nous n'avons pas le choix, c'est maintenant qu'il faut agir. Troisièmement, les Quakers sont en train d'évoluer, passant d'un accent mis sur les engagements personnels, par exemple le changement de régime alimentaire ou les habitudes de recyclage, à l'établissement de liens systémiques avec la paix et à l'intégration des actions avec nos autres témoignages. Les concepts de sécurité durable et de justice climatique nous aident à comprendre et à aborder les interrelations entre la paix climatique et les droits de l'homme. Un exemple concret est l'appel, signé par divers organismes quakers, pour que les gouvernements profitent de la COP26 - qui se tiendra à Glasgow en novembre- pour s'engager à réduire les émissions militaires de gaz à effet de serre et pour rendre ces engagements crédibles et significatifs, notamment en fixant des objectifs de réduction pour l'armée.

Comment mobiliser ceux qui nous entourent pour passer de nos soupirs et angoisses aux actes ? Des jeunes comme Greta Thunberg réussissent avec leurs pairs. Des actions récentes de Quakers dans cinq pays européens ont été relatées dans la Lettre des Amis de décembre 2019. Début 2022, quatre organismes quakers tiendront une Conférence en Europe sur les liens entre la justice climatique, les droits humains et la paix. Le récent rassemblement de Britain Yearly Meeting a appuyé un engagement à redoubler l'action confessionnelle pour la justice climatique. C'est le sujet d'un des ateliers organisés lors de notre Assemblée annuelle début novembre à la Solitude (voir page 16).

Pour reprendre les termes du rassemblement de BYM, il est temps pour nous de *re-wild* – de raviver l'enthousiasme des premiers Amis. Cela ne sera pas forcément facile, continue l'épître, car c'est *pour notre inconfort aussi bien que pour notre confort.*

LA LETTRE DES AMIS DE SEPTEMBRE 2021

Qu'y a-t-il de nouveau dans la manière dont les Quakers d'Europe abordent la justice climatique ?	1
Qu'est-ce que l'éducation à la paix et qu'est-ce que la paix ? - *Helen Horton*	2
Renforcer l'éducation à la paix en Europe	3
Mobilisation citoyenne pour le climat - *Guillaume Gautier*	4
Un point sur les organisations quaker en Europe- *Sophie Pécaud*	5
Margaret Fell - un zèle imperturbable - *Yves Guilleus*	6
Les nouveaux Amis résidents s'installent à Congénies - *Kim Chevalier*	7
Un weekend réussi pour les Quaker Kids - *Roby Antonucci, Marius et Guillaume*	8
Au milieu du bois - *Nicolas Chemizard*	10
En ce qui concerne les *concerns* - *Yann Desdevises*	11
Vers un terrain plus clément - *Kris Misselbrook*	12
D'où nous vient la paix intérieure ? - *Maurice Coulon*	13
Vivre égaux et différents- *Richard Thompson*	15
Assemblée annuelle 2021	16

Qu'est-ce que l'éducation à la paix et qu'est-ce que la paix ?

Il y a probablement autant de réponses à ces deux questions qu'il y a de personnes sur cette planète. Il est beaucoup plus facile de dire ce qu'elle n'est pas. La paix n'est pas simplement l'absence de guerre car la violence prend de nombreuses formes. Des conflits se produiront toujours et parvenir à la paix mondiale est probablement un objectif qui ne sera jamais entièrement réalisable. Il est cependant possible d'œuvrer pour un monde où les conflits peuvent être résolus par des moyens pacifiques, par la négociation, la réconciliation et la compréhension partagée des contextes dans lesquels chacun vit. La recherche de la paix est une partie inhérente à la condition humaine.

Comment y parvenir ?

Penser à la structure de l'oignon peut être une analogie utile. L'oignon entier représente la paix mondiale où les nations vivent en harmonie entre elles. Pour y parvenir, la couche externe doit être décollée pour révéler l'étape sous-jacente, celle de la paix relationnelle. À moins que nos relations avec les autres au niveau personnel ne soient en harmonie, la paix mondiale reste un rêve lointain. En ôtant cette couche extérieure nous révélons la paix intérieure, le bulbe de l'oignon de notre être. Ce n'est qu'en trouvant la paix intérieure que nous pouvons atteindre la paix relationnelle puis la paix globale.

Quel est le rôle de l'éducation ?

Il existe essentiellement deux approches dans l'éducation à la paix ; nous pouvons enseigner « sur » la paix et nous pouvons enseigner « pour » la paix. Chaque approche a sa valeur intrinsèque et l'une n'exclut pas l'autre. « Sur » la paix, c'est apprendre, par exemple, l'histoire et le rôle des Nations Unies, de la Cour internationale de justice, les traités de paix importants et, bien sûr, la façon dont les nations ont résolu les conflits à la fois internes et externes. Cependant, enseigner « pour » la paix est la clé pour faire évoluer un monde où les conflits peuvent être résolus sans prendre les armes.

Qu'est-ce qui est déjà réalisé ?

Il existe de nombreux exemples de programmes d'enseignement dans les écoles qui sont axés sur le développement des compétences de résolution des conflits par le biais de processus tels que la médiation, la justice réparatrice et la négociation. Dans un monde idéal, l'éducation à la paix devrait être intégrée aux programmes nationaux, placée au cœur de tout enseignement et concerner un large éventail de matières et de compétences de base. Il existe une grande interconnexion entre les problèmes auxquels le monde du vingt-et-unième siècle est confronté : changement climatique, déplacements de populations, insécurité alimentaire et conflits.

Ainsi, l'éducation à la paix a le potentiel de permettre aux jeunes de développer les compétences nécessaires pour résoudre les conflits pacifiquement. Bien que nous puissions montrer l'exemple, l'avenir est dans le cœur, les mains et l'esprit des jeunes d'aujourd'hui.

Pour plus d'information sur les actions en faveur de l'éducation à la paix en France, voir : coordination pour l'éducation à la non-violence et à la paix : http://education-nvp.org/

— Helen Horton, assemblée de Nouvelle Aquitaine

Un rapport du QCEA: *Peace Education: making the case*

L'éducation à la paix est un outil efficace pour la consolidation de la paix et la prévention des conflits lorsqu'elle est basée sur une approche à plusieurs niveaux développant une stratégie cohésive et coordonnée. Le rapport du QCEA passe en revue les définitions des approches formelles et non formelles qui développent des connaissances et des compétences permettant de transformer les conflits et de construire la paix. Comme l'éducation à la paix peut avoir lieu n'importe où dans le monde, l'analyse des conflits est essentielle pour s'assurer que les programmes restent significatifs et pertinents. L'éducation à la paix a répondu à des contextes politiques difficiles au fil des décennies et reste pertinente aujourd'hui en répondant à des questions telles que les conflits violents et le changement climatique. Le rapport se termine par des recommandations à l'intention des institutions européennes, des États membres et des organisations de la société civile.

http://www.qcea.org/wp-content/uploads/2019/01/Peace-Education-report.pdf

Voir aussi une vidéo sur Youtube: Making the case for peace education

Renforcer l'éducation à la paix en Europe

Le Conseil quaker pour les affaires européennes (QCEA) et le Comité paix et témoignage social quaker (QSPW) ont œuvré de concert depuis 2019 à faciliter les ateliers, ils ont développé de nouveaux outils de recommandation, ont produit des publications conjointes et, en mai 2021, ont organisé une conférence en ligne sur trois jours. Des intervenants du Rwanda, du Kyrghizstan, de Bruxelles, du Kénya, du Royaume-Uni, de Bosnie Herzégovine, d'Afghanistan et d'autres pays ont pris la parole sur le thème : « les possibilités d'une éducation à la paix, évidence et opportunités ». En trente heures de contenu au travers de panels d'experts, d'ateliers et de forums interactifs, plus de cinq cents personnes issues de soixante-trois pays ont parcouru en long et en large l'Education à la Paix. Quatre personnes de l'Assemblée de France ont participé.

La conférence visait à explorer comment l'éducation peut semer les graines d'une paix durable et soigner les divisions, en s'inspirant d'une longue tradition quaker de travail à l'éducation à la paix.

« L'Education à la Paix a le pouvoir de changer les récits et d'apprendre aux enfants que la guerre n'est ni normale, ni inévitable », a dit Atiaf Alwazir, animatrice du Programme pour la Paix du QCEA. Les présentations et les ateliers étaient entrecoupés d'occasions de partage des expériences, de réfléchir calmement dans des contextes quotidiens, et d'entendre directement les réflexions des jeunes à propos de l'éducation à la paix.

Voici quelques impressions et réactions des participants :

Les jeunes ont fait entendre leurs opinions sur l'éducation à la paix pour expliquer pourquoi cela n'avait pas fonctionné dans leur école :

*La paix est perçue comme molle, faible, faisant « poule mouillée », tandis que la prééminence est donnée à une virilité toxique.

*Comment instruire les jeunes sur des sujets comme l'industrie des drones, la poursuite de l'extrémisme violent, le commerce des armes ?

*Les interventions de Sara Hagel, du groupe Peacemakers, sur la formation proposée aux lycéens pour devenir des médiateurs pour la paix dans une école dans le West Midlands, et de Daniel Nteziyaremye, de Turning the Tide East Africa, sur les Clubs de la paix au Rwanda, ont fait une forte impression, grâce à l'implication des jeunes gens dans ces actions de terrain.

*L'auteur David Gee et Clémence Bucher du QCEA, sur l'éducation à la paix au Royaume Uni et en France, ont fait le constat suivant : si l'éducation à la paix peut correspondre aux programmes officiels, sur le terrain, l'engagement de chaque école peut varier énormément. En France, l'éducation à la citoyenneté et le développement de l'esprit critique des élèves font partie des objectifs de l'Éducation nationale. Cependant, la valorisation de la culture militaire française, notre industrie de l'armement, les crispations entre groupes sociaux et les conflits, parfois violents, dans la société française actuelle laissent imaginer que nous sommes loin d'atteindre l'objectif d'une société où tous les jeunes connaissent et expérimentent des alternatives positives à la violence, à la force et à la guerre. Les Quakers français peuvent sûrement contribuer à changer les choses, n'est-ce pas ?

*L'atelier pour l'Education à la paix dans le contexte des migrations forcées a exploré les manières de travailler avec les communautés hôtes hostiles en Europe, ainsi que les besoins des réfugiés traumatisés et des demandeurs d'asile.

*Qasim, un jeune volontaire de la paix afghan, a partagé sur son expérience d'enseignement de la lecture et de la non-violence à des enfants des rues, et sur le besoin de se mobiliser sur les divergences de genre et de communauté.

Quelques idées fortes de la Conférence :

L'Education à la paix peut aider les communautés à se réconcilier après des conflits violents. Un objectif plus large est de donner aux jeunes et adultes les outils pour gérer les conflits interpersonnels. Les techniques non-violentes pour dénoncer les injustices et les exclusions doivent également faire partie des compétences de base pour tout citoyen dans un objectif plus grand de « vivre avec ».

Atiaf Alwazir, du QCEA, conclut : « Quand nous enseignons à des enfants des techniques de réflexion critique, qui vont leur permettre d'interroger la nature du pouvoir, nous promouvons la paix. Quand nous éduquons à l'empathie radicale, nous promouvons la paix. Quand nous enseignons la responsabilité environnementale, nous promouvons la paix. Quand nous reconnaissons des torts et prenons nos responsabilités, nous débutons un processus de guérison… C'est seulement la peur qui nous empêche de voir les occasions de créer la paix ».

– Contributions soumises par Mary MacKaill, Michael O'Connor, et tirées des résumés du QCEA et QSPW.

Mobilisation citoyenne pour le climat

Famine à Madagascar, vagues de chaleur au Canada et en Espagne, inondations en Allemagne, les enjeux climatiques ont été au cœur de l'actualité ces dernières semaines, et pourtant les causes premières de ces catastrophes sont rarement abordées dans les médias. Le plus souvent il est question de phénomènes météorologiques exceptionnels et de temps en temps le dérèglement climatique est cité. Le lien scientifiquement avéré avec les activités humaines et les émissions de gaz à effet de serre est généralement passé sous silence, voire minimisé.

Heureusement, la mobilisation citoyenne est de plus en plus forte pour faire émerger le débat. Parmi les exemples marquants, on retrouve la grève pour le climat initiée par Greta Thunberg en 2018, qui a mobilisé de nombreux lycéens et étudiants, et plus récemment les marches pour le climat en marge des discussions au parlement sur la Loi Climat et Résilience. (Voir les articles « Réflexions d'un Ami nantais sur la Convention citoyenne pour le climat » sur le blog quakersnantes.org et « Quakers en Europe : des activistes en faveur du climat » sur quakersenfrance.org)

En France, la mobilisation qui aura le plus de retentissement sera peut-être l'Affaire du Siècle, une campagne de justice climatique en France initiée par quatre associations (dont Greenpeace et Oxfam France pour le lien avec les Quakers) fin 2018 visant à poursuivre en justice l'État pour son inaction en matière de lutte contre le réchauffement climatique. La pétition associée est devenue la plus signée en France en moins d'une semaine, collectant deux millions de signatures en un mois, et l'action a abouti à la condamnation de l'Etat français pour « carences fautives » dans la lutte contre le réchauffement climatique.

La mobilisation citoyenne prend de nombreuses autres formes. Outre l'interpellation au moyen de manifestations et le recours judiciaire, cités précédemment, existent aussi des initiatives pour favoriser la recherche de solutions techniques. Time for the Planet, par exemple, est une entreprise de financement participatif qui a pour but de lever un milliard d'euros : ce fonds servira pour des entreprises apportant des solutions de réduction des effets du changement climatique ou d'adaptation en proposant de nombreuses actions de sensibilisation. Cette sensibilisation peut se faire par des conférences ou des ateliers comme la Fresque du Climat, 2 Tonnes, ou Inventons Nos Vies Bas Carbone. Lors du week-end quaker en famille fin mai, les Amis présents ont ainsi participé à un atelier de la Renaissance Ecologique pour réfléchir ensemble à quoi pourrait ressembler un monde durable dans quelques décennies. L'association de la Fresque du Climat vient de finaliser un financement participatif pour organiser de nombreux ateliers à Glasgow en marge de la COP26 en novembre prochain.

photo par Mika Baumeister - Unsplash

La lutte contre le dérèglement climatique peut également se retrouver dans l'engagement pour l'Egalité.

En lien fort avec le témoignage quaker en faveur de l'éco-responsabilité, la lutte contre le dérèglement climatique peut également se retrouver dans l'engagement pour l'Egalité, à travers la lutte contre l'injustice climatique (les populations les plus pauvres subissent plus que les autres les conséquences du dérèglement, alors qu'elles y contribuent moins), pour la Paix, à cause des risques accrus de tensions géopolitiques que le dérèglement climatique va engendrer, et pour la Simplicité, la sobriété étant la solution la plus efficace pour diminuer les gaz à effet de serre. Si vous voulez vous engager dans la lutte contre le dérèglement climatique mais que vous ne savez pas par où commencer, Andrew et Guillaume du groupe de Nantes seront ravis d'échanger avec vous pour vous conseiller des ressources afin de mieux comprendre le problème et des modes d'action qui vous correspondent.

—Guillaume Gautier, assemblée de Nantes

Un point sur les organisations quaker européennes

Vous êtes intéressé par les quakers. Vous avez poussé la porte de l'une de nos assemblées locales, à Paris, Toulouse, Nantes ou Congénies, ou bien rejoint nos cultes en ligne sur Zoom. Peut-être même êtes-vous familier de l'Assemblée de France et avez-vous participé à l'une de ses assemblées annuelles, ouvertes à tous les quakers en France. Vous sentez bien, malgré tout, que des communautés aussi modestes en nombre que les nôtres ne reflètent pas entièrement ce que peut être le quakerisme ailleurs dans le monde (même si nous faisons le maximum !) Bonne nouvelle : plusieurs organisations européennes sont à portée de main et pourraient vous permettre d'élargir votre perspective et de multiplier les occasions de rencontrer de nouveaux Ami·e·s.

Le FWCC,-EMES et les EMEYF

Au niveau européen, l'organisation faîtière du mouvement quaker est le Comité consultatif mondial des Amis – Section de l'Europe et du Moyen-Orient (FWCC-EMES). Elle est chargée de soutenir les assemblées annuelles (c'est-à-dire, le plus souvent, nationales), d'encourager les échanges entre elles et de les mettre en réseau autour de projets de nature diverse. Depuis le premier confinement, EMES propose par exemple des cultes en ligne, auxquels tous et toutes peuvent librement participer. L'organisation anime également des réseaux d'Ami·e·s comme la Consultation de paix et service, qui rassemble celles et ceux qui s'impliquent en tant que quakers dans l'action sociale et l'action en faveur de la paix (actuellement, deux Amis de France issus de notre Comité de paix et service en font partie), ou bien un programme pour les jeunes de 14 à 18 ans. EMES propose enfin des bourses dans le cadre d'un Fonds pour le développement spirituel, pour financer des projets portés par des assemblées quakers aux niveaux local, régional ou national.

Une deuxième organisation active au niveau européen est celle des **Europe and Middle-East Young Friends (EMEYF)**, qui fédère des jeunes Ami·e·s de 18 à 30 ans (environ). Ce réseau multiculturel et multilingue de jeunes adultes organise une rencontre chaque printemps dans un pays différent, et maintient le contact tout au long de l'année via notamment un groupe Facebook. Il édite un magazine en ligne, Willy and Penn, qui propose des contenus en anglais, allemand et néerlandais (il ne tient qu'à nous qu'il inclue aussi des contenus en français : avis aux amateurs !).

Le QCEA et le QUNO

Celles et ceux d'entre vous qui sont attiré·e·s par l'action des quakers en faveur de la paix et des droits humains, et notamment son volet diplomatique, peuvent se tourner vers le Conseil quaker pour les affaires européennes (QCEA) à Bruxelles, et le Bureau quaker auprès des Nations-Unies (QUNO) à Genève (le QUNO a aussi un bureau à New York). Pour faire connaître son action et fournir des outils aux Ami·e·s qui aimeraient la prolonger, le QCEA met régulièrement à disposition des publications, souvent traduites en français (par exemple celle-ci), et organise des conférences en ligne (la dernière portait sur l'éducation à la paix). Il anime également depuis peu Passerelles, un blog en français.

Tout comme le QCEA, le QUNO propose de nombreuses ressources qui permettent de prendre connaissance de son action et de la démultiplier au sein de nos communautés (voir par exemple cette boîte à outils pour aborder la question climatique avec des enfants). Le QUNO offre aussi l'opportunité à de jeunes Ami·e·s de 20 à 26 ans de participer à une école d'été pour découvrir le fonctionnement des Nations-Unies et le travail de « diplomatie discrète » des quakers au niveau mondial. J'ai malheureusement passé la limite d'âge, mais si vous avez un·e jeune adulte sous la main, invitez-le/la à s'y inscrire de ma part !

Le Centre d'études quaker de Woodbrooke

Nous terminons notre tour d'horizon avec Woodbrooke : seul centre d'études quaker en Europe, Woodbrooke est presque un passage obligé pour qui veut approfondir sa connaissance du quakerisme et de nombreux Ami·e·s en France ont bénéficié à un moment donné de ses enseignements. Le centre propose des formations courtes, souvent accessibles en ligne et plutôt bon marché, sur des thèmes très variés touchant à l'histoire, à la théologie, aux arts créatifs, etc. Il propose aussi des formations à l'animation des communautés quakers et aux différents rôles que nous sommes susceptibles de prendre en charge dans nos assemblées (secrétaire, aîné·e, veilleur·se). Grâce à un partenariat avec les universités de Birmingham et de Lancaster, Woodbrooke permet enfin aux plus mordus de préparer un master ou un doctorat d'études quakers.

L'un des moyens les plus efficaces de rester en contact avec ces organisations et de saisir les opportunités qu'elles proposent est de s'abonner à leurs newsletter ou, encore mieux, de les suivre sur les réseaux sociaux. Sachez aussi que l'Assemblée de France nomme des délégué·e·s auprès de certaines d'entre elles (le FWCC-EMES et le QCEA notamment), qui peuvent vous renseigner sur leur action et la manière dont vous pourriez vous impliquer dans leur travail. Récemment, EMES cherchait des traducteurs de l'anglais vers le français pour rendre la plus grande partie de ses publications accessibles aux Ami·e·s francophones. Envie de rejoindre l'équipe ?

—Sophie Pécaud, assemblée de Nantes

Margaret Fell : un zèle imperturbable

Margaret Fell (1614-1702), personnage de tout premier plan dans la naissance et le développement du mouvement quaker, est connue pour son activité épistolaire. Par son zèle, elle a contribué à fonder la première communauté, à l'organiser. On connaît ses lettres de plaidoirie en faveur de membres injustement incarcérés, sa correspondance visant à l'organisation de la communauté, quelques lettres privées. Un autre type de lettres, plus spirituelles, nous est rendu accessible grâce à la publication par Elsa Glines de *Undaunted zeal: the letters of Margaret Fell*, Richmond 2003. Le style et la langue du XVIIème nous les rendent déconcertantes, si ce n'est difficiles, surtout pour les anglicistes amateurs. Un peu d'effort nous fait pourtant goûter à la saveur si forte et particulière de ces premiers 'ministries', à une parole plutôt faite pour être écoutée que lue.

A titre d'exemple, un essai de traduction libre, tiré d'une lettre aux Amis datée de 1653 (lettre n°16 dans l'éd. Glines) :

—*Yves Guilleus*

Si donc vous chérissez votre âme,
qui est immortelle,
soumettez-vous à la Lumière.
Aimez la Lumière et marchez dans la Lumière,
là où se tiennent Communion et Unité.
Car, si vous marchez dans la Lumière
et vous soumettez à elle qui est humble et douce,
et si vous attendez en silence et en sincérité,
en obéissance,
(si vous) attendez patiemment,
vous obtiendrez la Lumière de vie.
Qui a la vie a le Fils,
et qui n'a pas le Fils n'a pas la vie.
Soyez tranquilles et humbles,
afin de recevoir les enseignements du Seigneur
et d'apprendre de Lui qui est humble et doux,
et prêtez l'oreille avec attention,
gardez vos esprits dans la Lumière,
pour qu'ainsi puisse vivre votre âme.

Therefore if you love your souls, which is immortal, abide in the Light, and love the light, and walk in the Light, where the Fellowship and the Unity is.

For if you walk in the Light, and abide in the Light, which is low and meek, and wait in silence and faithfullness, and obedience, wait patiently, and you shall have the Light of life.

Who hath life, hath the Son, and who hath not the Son, hath no life.

And be still and low, that you may receive the teachings of the Lord ; and learn of Him, who is low and meek. And hearken diligently, and keep your minds to the Light, that your souls may live.

Les nouveaux Amis résidents s'installent à Congénies

En août 2020 le Centre quaker de Congénies a appris avec tristesse que les Amis résidents, Marie Lebacq et Nick White, allaient démissionner plus tôt que prévu. Pratiquement au même moment, un couple d'Amis américains, Amy et Chamba Cooke, ont perdu leur maison et toutes leurs possessions dans l'un des immenses incendies qui ont ravagé la Californie l'été dernier. Peu de temps après, ils ont vu une petite annonce d'une seule phrase dans une publication quaker : un centre quaker dans le sud de la France cherche deux Amis résidents. C'était le signe qu'une nouvelle voie pourrait s'ouvrir pour eux.

Après plusieurs semaines de frictions avec l'administration française, ils se sont installés à Congénies fin juin.

Comment avez-vous découvert les Quakers et à quelle assemblée vous êtes-vous joints pour la première fois ?

J'ai participé sporadiquement à des assemblées quakers à partir de 1982 environ, jusqu'à ce que je rencontre Chamba en 1989. En 1993 nous avons tous deux assisté au service commémoratif de la tante bien-aimée de Chamba, Alice, une assemblée quaker pour le mémorial qui nous a profondément touchés. Nous vivions alors à Visalia, en Californie, et avons vu un panneau d'affichage le long d'une autoroute représentant des ouvriers agricoles, avec le verset biblique suivant : « Car j'avais faim et vous m'avez donné à manger, j'avais soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli. » Dans la communauté conservatrice où nous nous trouvions, ce n'était pas le message courant ! En enquêtant, nous avons trouvé la Visalia Friends Meeting et avons commencé à y participer en 1995. Nous sommes devenus membres en l'espace d'un an environ. En 2000, nous avons transféré notre adhésion à la Grass Valley Friends Meeting lorsque nous avons déménagé sur le campus de la John Woolman School au sein du Sierra Friends Center plus au nord où j'ai été embauchée comme directrice. Chamba s'occupait de la maintenance de la propriété. Nous sommes également devenus actifs dans les assemblées trimestrielles et annuelles.

Quelles expériences avec le Sierra Friends Center et l'école/camp d'été Woolman vous ont le mieux préparés à votre rôle d'Amis résidents à la Maison Quaker ?

Nous avons vécu au Sierra Friends Center/Woolman pendant six ans, de 2000 à 2006, puis à côté jusqu'en 2020. Nous avons vu l'organisation traverser de nombreux changements, et avons participé à beaucoup d'entre eux. Les expériences les plus précieuses (parmi tant d'autres) ont été celles où nous avons pu voir l'organisation rester enracinée dans ses valeurs tout en se stabilisant dans de bonnes pratiques commerciales et organisationnelles. Les membres du conseil d'administration et du personnel ont apporté des outils issus du monde associatif et du monde des affaires qui ont permis de clarifier la gestion financière et la planification des programmes. Et, à la base de ces outils, nous avons vu comment notre foi quaker et nos relations étaient essentiels pour les faire fonctionner. La communication non-violente nous a aidés à résoudre les conflits, et les outils quakers tels que les « threshing meetings » [séances de battage]* et le culte-partage nous ont permis d'approfondir la vie spirituelle de la communauté.

En tant qu'éducateurs, nous avons également aimé accompagner la vie des jeunes qui commençaient à se poser les Grandes Questions. Le silence de l'assemblée et le travail communautaire dans lequel nous nous sommes tous engagés ont permis à de nombreuses personnes qui sont venues à Woolman de commencer leur propre cheminement quaker.

Le camp familial de Woolman nous a également énormément inspirés. Chaque année, il réunissait des familles quakers et non-quakers pendant une semaine et les aidait à soutenir leurs choix parentaux, leur donnait un moment de détente dans des activités communautaires et forgeait des amitiés durables quel que soit l'âge. Si la voie est ouverte, nous aimerions lancer quelque chose de similaire à la Maison Quaker.

Chamba, quelle a été votre impression sur la propriété par rapport à Sierra Friends Center ?

Lorsque nous sommes arrivés au Sierra Friends Center (alors John Woolman School), la propriété avait traversé une période où l'entretien avait été différé, ce qui avait bien mis à mal les bâtiments et les terrains. J'y ai appris beaucoup sur la façon de réparer les équipements vieillissants ! Le choix de la qualité a fait ses preuves à la Maison Quaker. J'ai constaté que lorsque nous intervenons d'une manière superficielle, cela ne fait qu'engendrer plus de problèmes par la suite alors que notre témoignage de simplicité est mieux servi avec ce choix plus durable !

Je ne suis pas un jardinier, alors j'apprécie vraiment les compétences de Jacqueline Rafferty dans la création et l'entretien des jardins à Congénies. Son mentorat s'avère très précieux !

-- Kim Chevalier, assemblée de Toulouse

** « Threshing meeting »: Quand un groupe ne trouve pas de l'unité autour d'une question il peut tenir une assemblée spéciale où chacun peut s'exprimer sans être sous la pression de prendre une décision.*

Weekend réussi pour les Quaker Kids !

Lors d'un weekend en Mayenne, les membres de notre groupe de familles quakers se sont retrouvés pour la première fois depuis le début de la crise sanitaire. Roby, Marius et Guillaume racontent cette expérience à la fois spirituelle, familiale et même gourmande (des chamallows, bien sûr…)

Ã l'origine

Au cours du premier confinement, plusieurs initiatives avaient été mises en place pour aider les ami.e.s à garder, voir créer, des contacts dans un moment qui nous trouvait tou.te.s pour le moins bouleversé.e.s. Une de ces initiatives a été la création d'un groupe WhatsApp pour les familles quakers (un espace de discussion et d'auto-soutien entre parents quakers et sympathisants). Nous avons démarré avec des conversations par chat et des échanges sur comment chaque famille vivait le confinement et tous les bouleversements liés à la crise sanitaire. Nous partagions également sur ce que les différents groupes avaient mis en place pour intégrer les enfants aux cultes et les sensibiliser aux valeurs quakers. Ces discussions nous ont vite donné l'envie de nous voir, du moins en visioconférence et nous avons démarré un cycle de réunions mensuelles, pour approfondir les sujets abordés dans le chat. Le plaisir de nous voir, à travers l'écran, nous a fait naître l'idée de nous rencontrer en vrai, dès que la situation sanitaire le permettrait. C'est ainsi qu'est né notre projet de « Week-end familles ».

Inspiré des « Quaker camps » britanniques, auxquels un certain nombre d'entre nous avaient déjà participé, le projet avait pour but principal de créer du lien, un sentiment de communauté, dans un environnement conforme à nos valeurs spirituelles. Un point essentiel était d'accueillir tout le monde avec bienveillance, notamment les proches non quaker, et de bien les intégrer au groupe.

Déroulement du week-end

Le projet s'est concrétisé le 29 mai dernier, quand une bonne vingtaine d'adultes et autant d'enfants se sont retrouvés dans un coin merveilleusement simple de la campagne mayennaise. La Mayenne avait été choisie comme endroit intermédiaire, car les familles qui participaient étaient rattachées principalement aux groupes de Nantes et de Paris. Nous avions déniché une jolie ferme qui proposait un camping avec bungalows et espaces pour planter des tentes. Les logements étaient certes spartiates, mais rien que pour nous, et nous étions entouré.e.s de paysages verdoyants avec, juste à côté, un étang et ses grenouilles qui nous chantaient la bande-son du week-end.

Nous avons démarré la rencontre avec des jeux pour faire connaissance tout en nous amusant. Ensuite, nos hôtes nous ont proposé une visite de la ferme et de ses animaux pour le plus grand bonheur des enfants (et aussi des adultes !) L'après-midi d'activités libres a été bien canalisée par la présence d'une piscine, grâce au soleil qui était enfin au rendez-vous après un printemps plutôt pluvieux.

Les moments riches en échanges ont été les repas où chacun partageait ses préparations avec les autres. La première soirée s'est terminée avec une veillée de chants autour du feu et bien sûr des chamallows !

Le dimanche matin nous avons organisé comme activité la « Fresque de la renaissance écologique » (voir https://www.renaissanceecologique.fr/). Spécialement revisitée pour l'occasion, elle intégrait au thème principal de la réflexion sur les questions écologiques des brefs moments de silence et de recueillement accessibles à tout le monde.

Enfin, c'est avec un petit regret que nous nous sommes séparé.e.s après le repas de midi. Tout le monde est resté satisfait par ce week-end et beaucoup d'enfants demandaient déjà quand serait la prochaine fois…

Le bilan du week-end est certainement positif et nous donne l'envie de répéter l'expérience. Peut-être la prochaine fois pourrions-nous nous organiser sur plusieurs jours, ce qui permettrait aussi à d'autres familles situées plus loin de se joindre au groupe.

-- Roby Antonucci, assemblée de Paris

Marius, presque 15 ans, enchaîne :

On a fait des activités quakers comme la fresque de la renaissance écologique ou des jeux d'ambiance pour faire connaissance. On a visité la ferme, nourri les animaux, on s'est fait des amis, allé à la piscine, on a joué au billard, discuté sans les adultes dans le trampoline le soir pendant la soirée chansons. J'ai dormi en tente, tout seul.

De tout le week-end, ce que j'ai préféré c'est les amis que je me suis faits, les animaux et la piscine.

J'étais content de rencontrer Cédric et Zoé et je me suis bien entendu avec tout le monde.

J'aimerais bien que ça recommence l'année prochaine, et que cette fois on fasse du kayak, de la pêche, des promenades.

Comme on ne peut pas aller au quaker camp en Angleterre cette année, c'était bien de faire un mini camp quaker en France.

3 mots souvenirs : sympathique, découverte, liberté

Et Guillaume, presque 41 ans et demi, a le dernier mot :

Ça m'a plu d'être dans un très joli cadre, avec un petit étang, des gens sympathiques. Il y avait une très bonne ambiance dans le groupe, c'était agréable de voir tout le monde se mélanger. J'ai aimé jouer de la musique avec les Amis le soir.

J'ai aimé revoir des gens que je n'avais pas vus depuis longtemps et en rencontrer des nouveaux, dont des personnes vues par caméra interposée en réunion de recueillement.

Ce n'était pas des inconnus mais on ne s'était jamais vraiment rencontrés. Les gens qui s'occupent du camping de la Viotterie sont très accueillants.

Ça m'a plu d'animer une fresque de la renaissance écologique avec un groupe très vivant, ça donnait lieu à de beaux échanges intergénérationnels, notamment avec le mélange des familles.

Si ça recommence l'année prochaine, j'aimerais bien y retourner. Je voudrais que ça dure au moins une journée de plus pour bien en profiter sur place.

3 mots souvenirs : retrouvailles, joyeux, court

Au milieu du bois

Le parquet grince quand ma voisine s'assoit à côté de moi.
Nous sommes sept ce dimanche.
Nous dessinons un cercle approximatif dans la salle louée.
Sept réunis pour rester une heure ensemble, le plus souvent dans le silence.
La fenêtre est à demi ouverte derrière moi.
Elle donne sur un boulevard du quatorzième arrondissement de Paris.
Je n'entends pas de passage de voitures.
Est-ce que le boulevard a part à notre conspiration ?
Est-ce qu'il a aussi fait le choix de participer à notre culte en silence ?
J'ai découvert ce type de lieu il y a quelques années.
Je m'y sens bien.
Je suis un bavard qui aime le silence.

Il y a quarante ans je me suis caché dans le bosquet du parc d'un lycée privé.
Le monde m'était alors pénible et sans attrait.
Des arbres courts et des buissons ornaient le petit tertre où je m'étais réfugié,
face au terrain de foot.
Au point culminant du tertre, une statue était dressée,
elle représentait le fondateur de la congrégation propriétaire du groupe scolaire.
Je m'étais dissimulé entre deux buissons, à mi-pente.
Je goûtais le silence.
Il m'apaisait.
J'y posais ma respiration dans une époque de grand chaos.

Quarante ans après, dans la ville trépidante, je retrouve d'autres amoureux du silence.
Nous sommes peu nombreux.
Sans beaucoup nous connaître, nous nous aimons bien.
Face à moi, une cheminée biscornue ornée de lourdes garnitures en bois.
Il serait périlleux d'y faire un feu.
Si je bouge trop, je vais moi aussi faire grincer le parquet.
Mais ne pas bouger me pèse peu.

Dans la Bible le prophète Élie rencontre un Dieu qui n'est présent ni dans la tempête,
ni dans l'ouragan, mais qui murmure dans la brise légère.

Sur les pentes du tertre, il y a quarante ans, mon esprit était agité d'angoisses.
Mais la brise légère est arrivée jusqu'à moi.
Dans le silence des arbres.
Le soleil a percé les buissons où je me dissimulais.
Je me suis levé, j'ai quitté ma cachette.
J'ai contourné la statue, traversé le bosquet.
J'ai trouvé un chemin pour rentrer.

Aujourd'hui, dans la pièce au parquet de chêne, je devine qu'il est l'heure de terminer le culte.
Nous nous levons tous.
Nous déployons nos bras vers nos voisins.
Nous sourions.
Je suis heureux d'être là.

— Nicolas Chemizard, assemblée de Paris

En ce moment, le Groupe de Paris tient son culte à base de silence trois dimanches par mois dans la Salle des Cours à la Mission protestante, 102, Boulevard Arago, Paris 14e.

En ce qui concerne les *concerns*

« Concern » se traduit difficilement en français mais c'est un mot clef de la méthode quaker

Que sont les *concerns*? De quoi parle-t-on exactement ? Comment l'assemblée aide un Ami à creuser la manière dont il ou elle peut les faire se transformer en une action concrète ? Tout désir d'action concrète peut-il être défini comme un concern ? C'est une question importante car la plupart des grandes actions mondialement reconnues et initiées par des Quakers sont issues de concerns ayant cheminé d'abord intérieurement puis à travers différentes assemblées.

Pour répondre à ces questions, le Comité Paix & Service s'est entretenu avec une aînée de l'assemblée de France, Judith Roads. Judith nous a parlé de son expérience des concerns, à la fois d'un point de vue personnel et du point de vue d'autres assemblées à travers les âges, qu'elle a pu documenter dans son livre *Sweetness of Unity* parcourant quatre siècles de minutes d'assemblée.

Le concern part d'un appel intérieur à agir, à mettre en œuvre une action de service envers ceux qui en ont besoin.

Un appel, une préoccupation

Judith nous a d'abord parlé du sens double du mot *concern* en anglais, à la fois un mot commun en anglais qui définit une inquiétude et également un de ces termes typiquement quaker qui revêt l'apparence d'un mot connu mais signifie en réalité autre chose (comme les termes : « témoignages" », « assemblée », « minutes" », « Amis » et bien d'autres).

Le concern, terme extrêmement difficile à traduire en français, part d'un appel intérieur à agir, à mettre en œuvre une action de service envers ceux qui en ont besoin. On parlera d'un *concern* lorsque plusieurs personnes se retrouvent dans cet appel et le ressentent, non seulement comme une envie, mais comme un devoir impérieux. Ainsi un *concern* n'existe que quand il est partagé. Judith ajoute qu'on sent dans la voix de ceux qui le portent qu'il s'agit bien d'un appel, à la fois par le timbre et par le fait qu'il n'y a pour ainsi dire pas de « je » dans ces paroles.

Laisser mûrir

C'est ensuite à l'assemblée locale d'être à l'écoute. Judith nous explique que le rôle de l'assemblée consiste à « tester » ce concern, en dessiner les contours, en essayant de voir s'il a le potentiel d'aller loin, de fédérer, d'apporter de réelles solutions, s'il est réalisable ou tout simplement déjà porté. Cette phase, loin d'être briseuse de rêve, permet à ceux qui portent cet appel de mieux cerner ce qui les pousse et de distinguer la motivation personnelle d'une motivation réellement mue par leur lumière intérieure. Il est possible que ces personnes s'entendent dire qu'il faut encore travailler et mieux définir ce concern, cet intérêt pour telle ou telle situation. Il faut donc être prêt à entendre des critiques franches de la part d'Amis de l'assemblée, sans en prendre ombrage. Il arrive que ces remarques soient mal vécues, alors qu'elles ne cherchent seulement qu'à consolider, améliorer ou faire mûrir davantage un projet.

C'est ensuite à d'autres assemblées d'entendre cette préoccupation et de la considérer. C'est alors que l'on voit en quoi le concern est un pilier de la voie quaker. En effet, ce système de remontée d'un appel intérieur est caractéristique de l'absence de clergé ou de représentants d'une autorité qui serait un non-sens. En effet les appels partent d'un individu et se répandent en cheminant par les membres de l'assemblée, ils ne viennent pas d'en haut de la part d'une hiérarchie mais partent du cœur de tout un chacun. Cependant, laisser le temps à cette préoccupation d'irriguer les assemblées permet de s'assurer que ce concern fait bien consensus dans l'assemblée et qu'un Ami ne fonce pas tête baissée au nom des quakers sans que d'autres ne soient même mis au courant.

Judith nous explique que ce qui a de tout temps aidé les assemblées à déterminer si un concern était un réel appel de l'esprit demeure le silence. Il s'agit de laisser cheminer intérieurement et silencieusement ses pensées pour en trouver tout leur sens, leur source et leur destination. Cela permet d'éviter aussi la précipitation. L'assemblée peut aussi décider collectivement de nommer plusieurs Amis pour aider à construire et faire mûrir un projet autour de ce concern ou bien pour porter une aide financière ou logistique par exemple.

Quaker work

Est-ce à dire que toute action réalisée par des Quakers doit passer par ce processus de remontée ? Assurément non. Ainsi une assemblée peut tout à fait choisir de soutenir telle ou telle cause, qu'elle vienne d'Amis ou non. On ne parlera pas alors de concern mais de « Quaker Work » venant en appui d'actions déjà en cours de réalisation. On peut penser au fait de rejoindre une campagne, de soutenir une association, etc.

Le Comité Paix & Service remercie chaleureusement Judith de nous avoir accordé son temps pour ce partage d'expérience enrichissant qui éclaire un des fondements de la voie quaker et illustre comment le silence pour lequel les Amis sont connus amène à faire naître des initiatives partagées, comme Oxfam, Greenpeace, Stop Fuelling War et bien d'autres.

--Yann Desdevises, assemblée de Nantes

Vers un terrain plus clément

Créer un espace pour la Vérité

La conférence Swarthmore 2021 de l'Assemblée annuelle de Grande-Bretagne a été donnée le 31 juillet par Thomas Penny, un journaliste. Il s'est demandé comment les Quakers peuvent poursuivre leur témoignage de Vérité à l'heure des Fake News, lorsque des parties en conflit avancent des histoires contradictoires, submergeant les faits et déformant la réalité avec une marée d'algorithmes alimentant des visions séparées de ce qui se passe, incitant à la polarisation, à l'intolérance et à la méfiance.

photo par Joseph D. Mello - Unsplash

Les Quakers sont déjà passés par là. À l'époque de Fox, et de nos autres premiers héros, il y avait aussi des bouleversements politiques et sociaux, une explosion de points de vue différents dans une Grande-Bretagne en proie à la radicalisation et à l'exagération. On peut dire la même chose des Couflaïres en France à l'époque des guerres de religion. En maintenant une position de non-violence et d'honnêteté, les Quakers ont certes souffert de persécutions, mais ont gagné un grand respect de la part de ceux qui voyaient que leur vérité ne provenait pas d'une loyauté tribale mais d'un lieu plus profond de perception intérieure.

Thomas a raconté sa conversation avec une bergère qui, par temps de tempête, faisait descendre son troupeau de moutons de la montagne vers un « terrain plus clément ». Dans sa conférence, il a exploré comment l'engagement des Quakers envers la Vérité ne peut être réalisé qu'en s'éloignant de la simple polarisation vers un terrain plus clément ou bienveillant. Les jeux de pouvoir salissent notre perception et peignent le monde en couleurs primaires. Nous devons donc nous engager avec nos interlocuteurs dans la subtilité et la complexité de la Vérité à partir d'un lieu qui permette réellement sa compréhension, loin des arguments des positions tranchées. Nous devons, surtout maintenant, défendre des valeurs.

Cela signifie qu'il faut réserver un espace où les parties opposées puissent être entendues - et c'est là une tâche particulière des Quakers dans notre monde de politique querelleuse. Thomas Penny a travaillé au Bureau quaker auprès des Nations Unies à Genève, où la diplomatie discrète permet aux parties opposées de se retrouver à l'écart des postures politiques, où l'on peut explorer les possibilités de trouver un terrain d'entente et des alternatives à la guerre. La paix et la guérison ne naissent pas d'accords superficiels et temporaires, mais de l'acceptation d'explorer nos différences et de construire des ponts. Se réunir dans un sanctuaire calme, loin des réponses faciles de la propagande, de la véhémence et de l'hostilité de tant de discussions politiques. Dans ce terrain plus clément, il existe des endroits où les opposants peuvent écouter, comprendre et accepter l'autre, et reconnaître les besoins de chacun.

La marée de mensonges et de jugements à moitié erronés peut sembler insurmontable à cause de la profusion de plateformes médiatiques qui nous maintiennent chacun dans une bulle de perception distincte, perpétuant les rumeurs et la méfiance. Les mensonges se développent facilement, mais leurs fondements sont instables. Si nous voulons guérir et amener les parties de la polémique au dialogue, nous devons faire appel à de bons instincts cultivés grâce à une forte intégrité personnelle. Tout comme John Woolman a renoncé au sucre, dont le commerce nourrissait les semences de l'esclavage et de la guerre, nous devons nous demander ce qui nourrit les Fake News et à quel moment nous fermons les yeux sur ce que nous ne voulons pas entendre. George Fox parlait de la nécessité d'affronter et de dénoncer le faux et l'injuste. Si nous pouvons agir ainsi, ce ne seront pas seulement les mots, mais notre style de vie qui témoignera de notre position sur un terrain objectif et franc. Ce terrain plus clément se trouve en nous-mêmes. À partir de là, nous pouvons faire la lumière sur les conséquences de la haine, du racisme, du sexisme et de la désignation de boucs émissaires, et dénoncer les motivations enfouies des opinions conflictuelles, avec compassion et compréhension.

Nous sommes trop souvent à l'aise parmi des Amis partageant les mêmes idées et avons tendance à éviter les occasions de grandir dans le dialogue avec des esprits et des cœurs ouverts. Nos Conseils et Questions nous invitent à envisager « la possibilité que nous puissions nous tromper ». La diversité de l'expérience divine des Quakers peut nous apprendre à rechercher le terrain commun où nous pouvons nous rencontrer dans la Vérité. Ce terrain plus clément ne consiste pas à être d'accord avec l'autre, mais à explorer soigneusement la différence, en cherchant à comprendre et à apprécier un autre point de vue.

L'acceptation et la bienveillance sont nécessaires à la diffusion de la Vérité. L'essence de la Vérité consiste à être un agent d'amour dans le monde.

-Kris Misselbrook, assemblée de Toulouse

D'où nous vient la paix intérieure ?

C'est à la recherche de la paix intérieure que furent consacrés les échanges des participants à la retraite de février des Amis Suisses. Le partage de leurs expériences fut inspiré par la lecture préalable de quelques citations de l'essai de Howard Brinton, *Quaker Doctrine of Inward Peace*, (Pendle Hill 1948).

Inward / Inner

Les propos échangés sur le terme *inward*, que l'on retrouve aussi dans l'expression inward light, et les questions soulevées par la différence que fait l'auteur entre *inward* et *inner*, m'incitèrent à lire en entier l'essai de Brinton, pour mieux entrer dans la logique de ces nuances que nous ne connaissons pas en français.

Quelle surprise pour moi de me voir renvoyé sur mon terrain de prédilection, celui de la phénoménologie de la Vie, dans laquelle fut découverte, plutôt que postulée, l'immanence de la transcendance. Mais reprenons d'abord le fil d'Ariane dévidé par Howard Brinton.

Le terme *inner*, s'applique à l'intérieur même du sujet ou de l'objet ; *inward* se différencie de *inner* par l'accent mis sur le mouvement de ce qui entre pour devenir partie intégrante de soi. Il s'agit donc de l'intériorisation d'un apport extérieur, d'un en-dehors.

La thèse centrale de Brinton se clarifie au fur et à mesure de la lecture et de la compréhension de cette différence terminologique : il n'existe pas une paix intérieure, mais bien deux. L'une est celle provenant de notre faculté intrinsèque et autonome de faire la paix en nous-mêmes, par exemple par la méditation ou par des techniques psychoactives. Cette paix-là nous est intérieure dans le sens de *inner*.

L'autre est celle qui nous vient d'en-haut ou de l'au-delà et qui nous pénètre dès que nous nous ouvrons à elle, devenant ainsi intérieure dans le sens de inward.

Explicitant les propos de Georges Fox qui, dans son journal, se réfère à ceux de Jésus Christ : « *Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne* ». (Jean 14 :27) Brinton postule que cette paix-là est de provenance divine, ce que je comprends venant de la grâce de la Vie absolue.

Une paix venue d'en haut

C'est à partir de cette acception de la paix intérieure que Brinton développe dans son essai la doctrine selon laquelle seule la paix intérieure divine est à même de faire de nous des artisans de la paix dans le monde, dans la mesure où elle nous porte à un niveau d'humanité de plus en plus élevé et nous rend capables d'aimer notre prochain comme nous-mêmes, à la condition de nous consacrer à suivre l'exemple du Christ. Par conséquent, la paix dans le monde ne pourra être que le résultat de la faculté des humains à se laisser intégrer et transformer par la paix venue d'en haut.

photo par rachel - Unsplash

Brinton se fait ainsi l'interprète fidèle de la tradition chrétienne situant le Divin en dehors de sa création, dans un au-delà. La création, la manifestation, l'incarnation se rapportent à ce qui est tombé ici-bas, comme suite à la différenciation, de la séparation de l'essence absolue. Notre trouble, né de cette séparation originelle, nous met dans la nécessité de retrouver ou renouer le contact avec notre essence, avec Dieu (l'absolu), de nous re-lier à la source par la religion. Beaucoup d'Amis restent attachés à cette tradition qui, selon l'évolution des personnalités et des cultures, s'est diversifiée et s'exprime en une multitude de doctrines théologiques et de cultures du sacré, tandis que d'autres, dont je fais partie, se laissent inspirer par des concepts de pensées plutôt philosophiques.

NDLR: Howard Brinton (1884-1952) a été universitaire (enseignant dans les plus grandes institutions quakers américaines et également en 1931 à Woodbrooke en Angleterre, l'année où il a donné la Swarthmore Lecture) et activiste - ayant servi à deux reprises avec son épouse Anna Cox Brinton, pour le American Friends Service Committee. Il est peut-être le plus proche de ce que les quakers pourraient appeler leur « théologien » du XXe siècle. Son œuvre la plus connue, Friends for 300 years, date de 1952 et est considérée comme un classique de l'histoire et de la pensée quaker. Directeur de Pendle Hill de 1936 à 1952, le centre d'études quakers situé dans une banlieue de Philadelphie, il y a écrit de nombreuses brochures dont The Quaker Doctrine of Inward Peace, celle qui a formé la base de la retraite des Amis suisses au début de 2021 et qui a donné libre cours aux pensées de notre Ami Maurice.

Une paix déjà

Dans mon approche phénoménologique de la Vie, inspirée du philosophe Michel Henry (C'est moi la Vérité – Pour une Philosophie du Christianisme), la transcendance n'est plus conçue comme étant extérieure à la création ou au-delà de celle-ci, mais elle lui est immanente, c'est à dire que ce qui nous transcende nous est intérieur. Ainsi fais-je l'expérience que, ce que d'autres pensent -- comme Brinton et nos ancêtres quakers -- venir d'en-haut, se trouve déjà « en moi ». Mais il est vrai qu'il ne s'agit pas ici d'un attribut de ce moi qui parle communément en disant « moi-je ». Quand je me pose la question : « d'où vient-il que j'aie été capable, spontanément, intuitivement, de faire tel ou tel acte d'amour du prochain ? » je dois avouer ne pas vraiment le savoir, mais sentir que cela me paraît venir du tréfonds de moi-même quand, par exemple, je me sens en attente de prendre la parole dans un culte, il y a en moi cette pulsion ce dont je dirais que c'est plus fort que moi. Oh oui, c'est plus fort que moi, puisque c'est la vie en moi qui me meut. Je suis convaincu que ce phénomène n'a pas besoin d'être identifié, ni même justifié par l'invocation d'une instance extérieure à moi-même.

En écrivant cela, il me vient à l'esprit que des peuples amérindiens parlent de la « Grande Présence ». Ainsi est-il mon sens légitime de dire aussi bien « je » quand j'agis délibérément à partir de mon « moi existentiel » que de dire « je » quand c'est le « moi essentiel », donc le moi de la Vie, qui agit en et par moi. Ainsi la voix intérieure et la lumière intérieure dans le sens de *inward*, ne sont rien d'autre que ce phénomène absolu d'intériorité, d'immanence de la vérité de la Vie.

Faut-il distinguer les deux ?

La question se pose à celui pour qui la transcendance est un au-dehors tout autant qu'à celui pour lequel la transcendance est immanente : à quoi reconnaît-on de quel moi il s'agit ou lequel des deux moi légitimes est en action ? Les signes extérieurs, la conscience que nous avons du phénomène Vie comme du phénomène Dieu sont les mêmes, qu'ils soient perceptibles déjà instantanément, ou lorsque nous devenons, parfois bien plus tard, conscients de l'évidence d'une action de grâce. La seule différence entre l'expérience qui parle de Dieu et celle qui parle de la Vie est que Dieu est pensé comme une personne ou une entité avec laquelle, non seulement on entre en relation, mais à laquelle est attribuée une intentionnalité, qui plus est, positive. La Vie, elle, s'affecte et se génère éternellement sans autre raison que de se révéler en tout ce qu'elle engendre, et sans autre but que de s'éprouver elle-même en sa création toujours renouvelée.

C'est pourquoi le silence est le lieu le plus signifiant et approprié comme rituel de mise à l'écoute de la Vie. Et c'est pourquoi une des meilleures images illustrant l'expérience, ô combien miraculeuse, de l'unité des moi, issue de la pensée zen, évoque le fait de se sentir nager dans la source (de Vie) qui coule en nous. Ainsi, toute les cultures religieuses ou philosophiques découlent de l'impossibilité d'objectiver, de montrer ce qu'est, en soi, l'essence de la vérité de la Vie. Et tous les mots, toutes les théories, toutes les logiques spirituelles, ne sont que la poésie de la Vie ou notre « parler de la Vie » pour exprimer et partager en dehors du silence, nos expériences à la recherche de la paix intérieure.

Notes:

Phénoménologie : se dit d'une approche philosophique partant de l'apparition, de la manifestation des choses apparentes, à la recherche de l'essence de cette manifestation.

Michel Henry (1922-2002) : Philosophe français ayant le premier développé la phénoménologie de la Vie dont la thèse principale est que toute apparition, toute manifestation est révélation de l'autogénérativité ou autoaffectivité de la vie. Dans cette philosophie, ce n'est pas la pensée qui révèle l'essence de la manifestation mais la vie elle-même, qui est l'origine de tout ce qui est.

-- Maurice Coulon

Il est lumière

Il est lumière, je suis nuit
Il est terre, je suis poussière
Il est concept, je suis espèce
Il est ciel, je suis étoile
Il est l'air, je suis vent
Il est le champ, je suis herbe
Il est l'arbre, je suis feuille
Il est créateur, je suis gardien
Il est père, je suis fils
Il est miroir, je suis l'image
Il est l'Esprit, je suis le souffle

Les mots craquèlent

Les mots craquèlent sur la page
mi-blanche de la mémoire
Loin des couleurs vives du commencement
où tout était à écrire.
Il reste un clair-obscur
une lumière au secours de l'oubli.

Le mystique écrit à tire d'ailes

Le mystique écrit à tire d'ailes et survole ton jardin
il repart charger de baies qu'il ensemence dans les mots
mais il préfère le silence à la quête du sens
rien ne vaut un partage dont on ignore la raison.

Ces poèmes sont tirés de *Les mots ne sont*, volume de poésies paru chez L'Harmattan. Jean-François Cocteau est membre de l'assemblée de Paris.

Vivre égaux et différents

Accepter la diversité culturelle et politique

Depuis plus de deux ans je contribue aux articles de ma Radio Locale, Radio 16. J'en ai déjà fait 35. Je choisis un sujet, j'écris un article, Sylvette le corrige, je téléphone au studio, j'y vais pour l'enregistrer. D'habitude je ne parle pas des Quakers, mais voici un article que j'ai enregistré au début du mois d'août.

Nous sommes en train de vivre un changement fondamental dans notre compréhension de ce que veut dire d'être humain.

A une réunion des Nations Unies la jeune Suèdoise Greta Thurnberg s 'est adressée aux délégués et a exprimé sa colère en disant ;

« Notre biosphère est sacrifiée pour que des personnes riches dans des pays comme le mien puissent vivre dans le luxe. Ce sont les souffrances du plus grand nombre qui paient pour le luxe de quelques-uns… Des gens pauvres souffrent, des gens meurent… Nous sommes au début d'une extinction de masse… vous dites que vous agissez assez alors que les politiques et actions nécessaires ne sont nulle part en vue. »

En ce qui nous concerne il faut d'abord qu'on accepte la diversité culturelle. Stéphane Lavignotte dans son livre *Vivre égaux et différents* parle du mouvement « On est là » et dit « Nous les personnes gays et lesbiennes, les familles homoparentales… les personnes, enfants, familles étrangères ou d'origine étrangère, les travailleuses du sexe … on est là. On vous montre qu'on est là, qu'on existe, qu'on vit dans ce qui fait le commun de la société. Pourquoi ne serions-nous pas dans le commun des droits ? Pourquoi n'aurions-nous pas part, nous aussi, puisque dans notre société tout le monde est censé avoir les mêmes droits ? »

Il nous faut aussi arriver à accepter la diversité politique. Arriver à trouver une façon d'écouter des opinions très différentes et essayer de trouver une solution pour agir ensemble. Ici, dans le Gard, à Congénies, entre Nîmes et Sommières, il y a une communauté d'Amis qui a commencé au 17ème siècle qui a trouvé la façon d'être à l'écoute afin de trouver une solution pour agir ensemble… Ils n'étaient ni catholiques ni protestants parce qu'ils n'acceptaient pas la hiérarchie et ils étaient non-violents. Un des fondateurs était de St Ambroix. Il s'appelait Isaac Elzière. Il a écrit en 1752 : « Je suis Isaac Elzière et je confesse devant Dieu et devant les hommes que je ne suis ni de la loi papiste, ni de la loi luthérienne, ni de la loi calviniste, ni d'aucune d'autre de ces différentes sectes qui sont inventées et fabriquées par la philosophie des hommes comme ceux-ci. » Le groupe se réunissait dans le silence puis tout le monde avait le droit de partager, mais on laissait toujours du silence entre les contributions. Vers la fin du 18ème siècle ils ont entendu parler des Quakers en Angleterre. Un des membres y est allé, il a parlé au groupe de Londres… Quelques Quakers célèbres sont venus à Congénies où ils ont été touchés par leur sincérité et ont déclaré; « Vous êtes des Quakers ! » Maintenant il y a à Congénies l'unique Maison quaker en France.

Une réunion pour les affaires commence avec une période de silence pour se préparer à l'écoute….les personnes présentes qui veulent contribuer à la question en cours se lèvent et attendent qu'on leur donne la parole. En cas de divergence de vue il se fait un temps de silence jusqu'à ce que le groupe ait trouvé une voie commune. C'est a chacun d'entre nous de vivre ce changement. Il est essentiel que chacun d'entre nous se réveille pour trouver une nouvelle vie.

Cette nouvelle vie est le monde du relationnel et le monde du partage.

Il nous faut arriver à accepter la diversité politique. Arriver à trouver une façon d'écouter des opinions très différentes et essayer de trouver une solution pour agir ensemble.

D 'abord, le relationnel

Yuval Noah Harari, l'auteur de *Sapiens* dans son livre récent *21 Leçons pour le 21ème siècle* a écrit sur son expérience de participation à un programme de méditation Vipassana…. Il dit que l'enseignant demande à la classe de concentrer toute son attention sur la respiration. Il n'arrêtait pas de dire : « N'essayez pas de contrôler la respiration ou de respirer d'une manière particulière. Observez simplement la réalité du moment présent, quel qu'il soit. Quand l'air entre, vous êtes juste conscient – maintenant l'air entre. Quand l'air sort, vous êtes juste conscient – maintenant l'air sort. Et quand vous perdez votre concentration et que votre esprit commence à vagabonder, vous êtes juste conscient – maintenant mon esprit s'est éloigné de la respiration. C'était la chose la plus importante qu'on m'ait jamais dite. »

…et puis le partage

encore Hariri ….qui dit

« Je ne pense certainement pas que la méditation soit la solution magique à tous les problèmes du monde. Pour changer le monde, il faut agir, et plus important encore, il faut s'organiser. Cinquante membres coopérant dans une organisation peuvent accomplir bien plus que 500 personnes travaillant chacune de manière isolée. Si vous vous souciez vraiment de quelque chose, rejoignez une organisation appropriée. Faites-le cette semaine. »

—Richard Thompson, assemblée languedocienne

Assemblée annuelle du 29 octobre au 1er november

L'Assemblée annuelle 2021 aura lieu du 29 octobre au 1er novembre à la SOLITUDE, MARTILLAC près de Bordeaux. Le thème de cette année est *LA FOI en ACTION : AGIR pour approfondir et faire avancer nos objectifs et nos convictions de Quakers*.

Nous pensons que la Foi ne réside pas simplement dans les paroles mais aussi dans l'action. Il nous semble que pour la majorité des Amis c'est une des raisons fondamentales de notre adhésion au témoignage quaker. Dans un monde où nous sommes souvent appelés à nous exprimer et agir dans l'immédiateté, nous prendrons le temps de redécouvrir la phrase mise en exergue sur notre site internet : « le quakerisme est un mode de vie ».

Cette année nos invités sont deux personnes dont les vies pourront nous inspirer : Terry Waite, Quaker (otage pendant 5 ans en Syrie, activiste, ancien président d'Emmaüs UK) et Bruce Kent (ancien prêtre et militant pour l'abolition des armes nucléaires). Leurs interventions seront traduites en français. Nous aurons aussi l'occasion de partager nos idées, expériences dans des petits groupes avec des gens travaillant pour la paix et les droits humains, la non-violence, contre la vente des armes et pour le climat.

Le Centre Spirituel la Solitude est situé au cœur des vignobles des Graves, dans un cadre de verdure calme et reposant, propice au ressourcement, à la réflexion et à la prière. Si vous ne pouvez pas venir, tout l'AA sera accessible par viséo-conférence (Zoom).

Le lundi 1er novembre l'Assemblée Générale de l'Association Loi 1905 aura lieu à 9h30. Ceci répond à une obligation légale en France de tenir une AG formelle pour toute association Loi 1905. Si vous ne pouvez pas y assister, il est possible de participer par Zoom.
Inscriptions: www.quakersenfrance.org

Célébrons en 2022 les Centenaires des Quakers en France

Nous voudrions célébrer à la fois le bicentenaire de la construction de la Maison quaker de Congénies et les cent ans du démarrage des activités du Centre quaker international (CQI) à Paris. La Maison quaker de Congénies a été construite en 1822 et a servi comme centre religieux jusqu'à la fin du XIXe siècle. Un réseau de six centres quakers a été mis en place dans les années 1920 à Genève, Berlin, Vienne, Varsovie, Moscou et Paris. Le CQI à Paris a démarré ses activités en 1921-22. Ces deux anniversaires méritent d'être mieux connus et de contribuer au rayonnement du quakerisme dans la France entière et au-delà. Un groupe de travail se penche sur des activités possibles pour célébrer les aspects historiques, culturels et spirituels de ces deux centenaires. Nous cherchons des volontaires—surtout des Groupes de Toulouse, Nantes et la Nouvelle Aquitaine et des Amis isolés. Intéressé ? Ecrivez au :
centre.quaker.congenies@gmail.com
et quaker.paris@gmail.com

LA LETTRE DES AMIS - le bulletin des Quakers en France

Abonnements
L'envoi PDF de la Lettre des Amis est gratuit. Il peut être demandé auprès de lalettredesamis@quakersenfrance.org
L'abonnement annuel sur papier est dû à partir de janvier, pour l'année civile en cours.
Pour la France, il est de 20 € (normal) ou 25 € (soutien).
Pour les autres pays, il est de 25 €.
Notez aussi que la Lettre des Amis est disponible sur le site www.quakersenfrance.org.

Centre quaker international (CQI)
Il est demandé une cotisation annuelle à partir de 10€ à ceux qui souhaitent devenir ou rester membre du CQI. Veuillez envoyer au 114, rue de Vaugirard, 75006 Paris vos cotisations sous forme de chèque libellé au Centre quaker international. Ou par virement au Crédit agricole, numéro IBAN
FR76 1820 6004 6565 0424 0764 463

Editeur :
Centre quaker international
114, rue de Vaugirard, 75006 Paris
quaker.paris@gmail.com

Comité de coordination: :
Biddy Brennan
Jean Cocteau
Katherine Humphries
Caroline Thibeaud
Directeur de publication :
Dale Andrew
Directeur artistique :
Kim Chevalier
Correcteurs :
Alain Baurant, Jacques Damoy, Yves Guilleus
Elisabeth Wolkowski

Contact :
lalettredesamis@quakersenfrance.org
ISSN : 0762-851X
CPPAP : 0522 G 81843
Publié 3 fois par an - N° 146